

# FICHE OUTIL NIVEAUX LOGIQUES

## Objectif

L'outil niveau logique est une technique d'enquête qui permet de prendre une pleine conscience et d'explorer sa propre expérience subjective :

- d'un évènement,
- de son impact sur nous,
- de la relation qui en résulte entre l'environnement et nous
- de faire le tri et la distinction entre les différents niveaux d'informations

A partir des éléments recueillis, il est possible de travailler dans différentes directions

- procéder à la mise à jour d'éléments ressources nécessaires pour un ancrage
- développer une analyse contrastive à partir de plusieurs situations choisies afin d'explorer un EP pour aller vers un ED
- D'imaginer une stratégie d'apprentissage écologique

Cet outil permet de faire, dans une situation donnée, des distinctions entre des informations qui sont à des *niveaux logiques différents* et d'éviter ainsi les confusions. Exemple de l'assertion : « Il ne fait rien donc c'est un fainéant ». « Ne rien faire » est simplement *un comportement* alors que qualifier de « fainéant » est un commentaire sur *l'identité*. Le fait de s'interroger sur tous les différents niveaux développe une vue plus globale et plus pertinente d'un problème. Lorsqu'une situation problématique est analysée, ce modèle invite à cerner le ou les niveaux où se situe le problème.

## Introduction et contexte culturel de l'outil Niveau logique

Si Dilts est le père accoucheur des NL, il s'inscrit dans une lignée culturelle liée à l'école de PALO ALTO et la culture de la PNL

BAETSON, anthropologue, Bateson a présenté, pour la première fois et formellement, le concept de « types logiques » dans son article *Une Théorie du Jeu et du Fantasma* (1954). Il utilise l'analogie du téléphone - les erreurs d'aiguillage entre indicatif de pays et de département – pour expliquer qu'un message qui s'applique à un niveau inapproprié provoque une confusion mentale. Bateson était convaincu que la capacité de trier les différents types logiques contenus dans les messages et les classifications est fondamentale (double contrainte). Les idées de Bateson sur les applications de la théorie des types logiques à la communication et à la thérapie ont été approfondies par ses collègues Watzlawick, Bavelas et Jackson dans *Pragmatics of Humann Communication* (1967).

DILTS, étudiant à l'Université de Californie à Santa Cruz en 1976, pendant un cours de Gregory Bateson sur «l'écologie de l'Esprit» découvre pour la première fois de la notion de différents types de logique ainsi que de celle des différents niveaux d'apprentissage, de changement et de communication. L'époque était enivrante, le PNL commençait à prendre forme. Un an plus tôt, Richard Bandler et John Grinder avaient publié leur premier livre *The Structure of Magic Vol 1*.

« La notion de Niveaux Logiques se rapporte au fait que certains processus et phénomènes sont créés par les relations qu'ils ont avec d'autres processus et phénomènes. Tout système d'activités constitue aussi un sous-ensemble à l'intérieur d'un autre système, qui lui-même est emboîté dans un autre système, et ainsi de suite. Ce genre de relation entre des systèmes produit des processus qui sont situés à des niveaux différents du système dans lequel on est en train de fonctionner. Le langage, la structure de notre cerveau, et nos systèmes sociaux illustrent cette différenciation de niveaux et constituent des hiérarchies ou niveaux de processus naturels ».

## Les Niveaux Logiques

Le modèle de Robert Dilts comporte six niveaux, qui sont tous formalisables au moyen de questions :

Par notre vision du monde, nous sommes reliés à des systèmes plus vastes qui vont au-delà de nous, tels que famille, société, systèmes globaux.	<b>Spirituel</b> <b>Système et vocation</b>	« Qui d'autre ?, avec qui ? »	C'est le niveau d'appartenance et qui répond à la question : « <i>À quel monde je me sens appartenir ?</i> » « <i>tu contribue à quoi (dans le monde et dans la vie lorsque tu fais ce que tu fais ?</i> »
La mission donne forme aux croyances, valeurs à travers le sens de soi. L'identité détermine le rôle global d'une personne.	<b>Identité</b>	« Qui ? »	C'est le niveau qui identifie une <u>métaphore</u> illustrant l'identité et la mission du sujet. « <i>qui es-tu lorsque tu fais ce que tu fais ?</i> » « <i>qu'est-ce que tu peux dire sur toi ?</i> »
Les croyances fournissent le renforcement (motivation ou permission) qui soutiennent ou inhibent une capacité.	<b>Croyances</b> <b>Convictions</b>	« Pourquoi ? » « Pourquoi ce moment-là ? »	C'est le niveau des croyances et des valeurs, sur soi, sur les autres ou sur la vie. « <i>Qu'est-ce que tu crois lorsque... ?</i> », « <i>qu'est ce qui est vrai pour toi lorsque... ?</i> », « <i>En quoi est-ce important pour toi de faire ce que tu fais... ?</i> »vakog
Les capacités guident et donnent une direction aux actions et comportements grâce à une carte mentale, un plan ou une stratégie.	<b>Capacités</b> <b>Comportement</b>	« Comment ? »	C'est le niveau des compétences et de l'organisation. « <i>Comment tu t'y prends lorsque tu fais ce que tu fais... ?</i> »
Les comportements sont les actions et réactions spécifiques qu'une personne manifeste au sein de son environnement.	<b>Comportement</b> <b>Action</b>	« Quoi ? »	C'est le niveau des actions qui sont réalisées ou non. « <i>Que fais-tu... ?</i> » vakog
L'environnement détermine les contraintes et les opportunités externes auxquelles une personne doit réagir.	<b>Environnement</b> <b>Contexte</b>	« Où et quand ? »	C'est le niveau du contexte dans lequel le sujet évolue. « <i>ou es-tu... ?</i> », « <i>Cela se passe ou, avec qui... ?</i> », « <i>Tu es ou précisément... ?</i> » « <i>Quand tu es là, qu'est-ce que tu fais... ?</i> » vakog

## Quelques clés d'utilisation et de compréhension

1. Chaque niveau logique organise et détermine l'information au-dessous de lui.
2. Le fait de CHANGER quelque chose à un niveau logique SUPERIEUR (au-dessus) aura nécessairement un IMPACT sur le niveau logique INFERIEUR (à l'étage du dessous)
3. Le fait de changer quelque chose à un niveau logique inférieur peut avoir un impact au niveau supérieur, mais cela ne se produira pas forcément.
4. Une expérience peut être négative à un niveau, mais positive à un autre. Dans la structure de notre cerveau, de notre langage, de nos systèmes perceptuels, il existe des hiérarchies naturelles d'expériences.